

160 km de Florac

Cécile Demierre et Jean-Paul Boudon au paradis !

Samedi 6 juillet, Cécile Demierre sur le dos de Kefraya Jais franchissait la ligne d'arrivée des 160 km de Florac avec près de 10 minutes d'avance sur ses concurrents. Récit d'une course d'endurance riche en émotions.

Le soleil était brûlant sur le parcours des 160 km de Florac, ce samedi 6 juillet. À Ispagnac, le pré Morjal accueille une foule qui attend impatiemment, quitte à attraper un coup de soleil. Enfin, elle déboule, juchée sur Kefraya Jais, Cécile Demierre lève les bras en signe de victoire et franchit la ligne d'arrivée. Elle n'aura même pas eu à se battre dans un sprint final. Elle arrive loin devant le deuxième cavalier, avec 9'57" d'avance, en 9h46'56". À l'étape précédente, à la Fichade, l'écart était même de 16'51". Mais qui veut aller loin ménage sa monture et Cécile Demierre a préféré amorcer les descentes de la dernière épreuve lentement, afin d'éviter une élimination au contrôle vétérinaire. C'est pourtant en solo qu'elle a effectué la dernière boucle, de 19,2 km. « Kefraya avait parfois des baisses de moral. Je parlais avec lui, je nous donnais des étapes pour l'encourager à continuer », explique la nouvelle championne. Pour cette deuxième victoire, la première

était en 2007, Cécile Demierre s'avoue très fière de sa monture : « C'est le fils de mon étalon favori avec lequel j'ai beaucoup couru et on voit que les gènes se transmettent. Je suis aussi très contente par rapport à tous ceux qui me soutiennent ». En effet, le public était nombreux à l'encourager et à l'acclamer. Habitante de Barre des Cévennes, une championne pourrait difficilement être plus locale ! Elle a déjà participé aux 160 km de Florac une quinzaine de fois et Kefraya Jais est aussi un cheval lozérien. Mais laissant Cécile Demierre à son bonheur, quelques minutes plus tard, c'est un sprint décisif qui se jouait sur la ligne d'arrivée pour les places de second à sixième. Les chevaux étaient lancés au grand galop et c'est fina-

lement Nicolas Ballarin qui l'emporte grâce à la compétitivité de Lemir de Gargassan. « Il est exceptionnel pour sprinter », explique le cavalier. « Pour lui, c'est amusant. J'avais un peu peur de la chaleur pour cette course mais finalement c'est aujourd'hui qu'il a le mieux récupéré ».

Sur le sprint également, Virginie Atger sur Ras Payador arrive 3^e, avec une seconde d'intervalle avec le précédent. Suivie de Fabrice Creignou sur Montana Dazat, à 3 secondes, de Barbara Lissarague sur Preume de Paute, à une seconde et en sixième position, Mahmood Al Fori, du sultanat d'Oman, avec Razali la Majorie à 5 secondes.

Un passage au contrôle vétérinaire où le poulx et les allures des montures sont contrôlés et ils sont tous validés !



Cécile Demierre est arrivée avec près de dix minutes d'avance sur le second cavalier.

À L'ARRIVÉE

Le classement final : les dix premiers

Le classement scratch final :

- 1^{er} : Cécile Demierre avec Kefraya Jais à 17h46'56 en 9h46'56".
 - 2^e : Nicolas Ballarin sur Lemir de Gargassan à 9'57".
 - 3^e : Virginie Atger sur Ras Payador à 9'58".
 - 4^e : Fabrice Creignou sur Montana Dazat à 10'01".
 - 5^e : Barbara Lissarague sur Preume de Paute à 10'02".
 - 6^e : Mahmood Al Fori sur Razali la Majorie à 10'07".
 - 7^e : Ahmed Al Hamdani sur Raqqas Larzac à 21'12".
 - 8^e : Allan Leon sur Never Surrender à 31'24".
 - 9^e : Gaetan Lamoriniere sur Cadjanne à 31'33".
 - 10^e : Diane Denayer sur Borr de Cardonne à 53'38".
- À noter que 24 cavaliers en tout ont été éliminés au cours de ces 160 km.

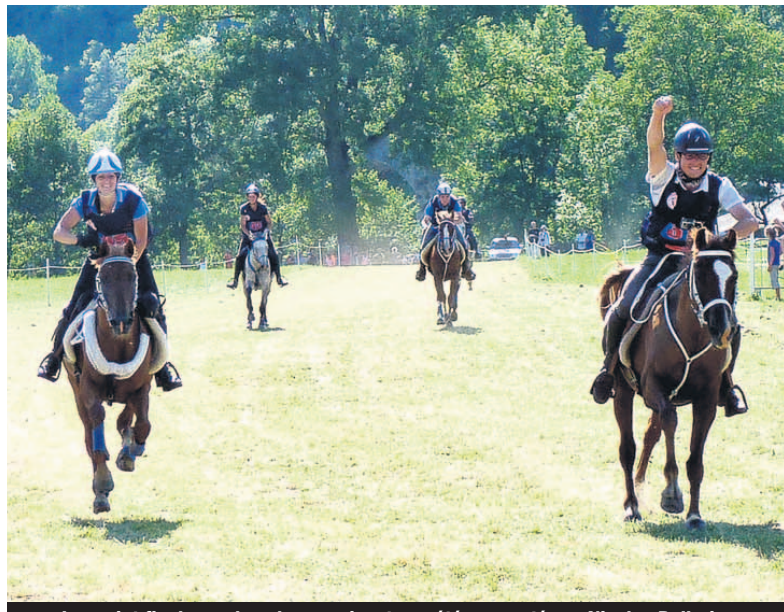
Le Sultanat d'Oman se distingue



Ils viennent de loin et sont les cavaliers étrangers les mieux classés dans cette édition des 160 km de Florac. Les cavaliers du sultanat d'Oman se sont classés à la sixième et septième place du classement. Le général de la cavalerie du sultanat d'Oman était présent sur le podium afin de remettre les coupes aux sept premiers cavaliers. Cependant, ils se sont également particulièrement distingués par leur solidarité avec les autres cavaliers. Virginie Atger, arrivée finalement troisième du classement, avait défermé à trois reprises. Les cavaliers et équipes du sultanat d'Oman lui sont venus en aide afin qu'elle puisse repartir au plus vite.

Kefraya Jais, détails sur un champion

Kefraya Jais est un cheval purement lozérien. De race Arabe, il a aujourd'hui 14 ans et est la monture d'élite de deux propriétaires : Cécile Demierre et Jean-Paul Boudon. Niveau palmarès, le champion ne court que des 160 km. Cette année il était présent à Fontainebleau et l'an dernier, il se plaçait en deuxième position à Florac mais aussi 12^e à Compiègne au mois de mai. Lors des compétitions, c'est pratiquement exclusivement Cécile Demierre qui le monte.



Le sprint final pour les places suivantes a été remporté par Nicolas Ballarin.

Déception pour Laurent Mosti, vainqueur des 160 km de Florac en 2012

Un nouveau cheval, une grosse chaleur et de longues boucles, pour toutes ces raisons, Laurent Mosti, vainqueur des 160 km de Florac de 2012 n'aura pas réitéré l'exploit cette année. C'est en vain qu'il a dû rejoindre le point d'arrivée de la quatrième étape, à la Fichade, avec son cheval de 9 ans Qassim du Sauveterre. La monture aura fait de son mieux mais reste sensible à la chaleur, selon les dires de son cavalier et Laurent Mosti a dû abandonner. « Nous n'avons jamais vraiment exploité ce cheval. Il a déjà réalisé deux courses cette année et notamment les 160 km de Rambouillet où il a terminé 9^e. Là on a essayé de l'emmener à Florac et voilà, ça ne peut pas marcher à tous les coups ! »

L'an dernier, Laurent Mosti terminait premier des 160 km de Florac avec Easy Fontnoire, en 9h00'07".



De superbes chevaux au concours d'élevage



Chaque année le spectateur est bluffé par la beauté des pouliches ou étalons proposés au concours régional et au concours national spécial endurance sur le site du pré Morjal. Mais l'année 2013 aura été particulièrement relevée avec de très belles bêtes présentes les 2 et 3 juillet. Isabelle Pascal la présidente de l'Alevca qui a pris la succession de Marie Maurin est doublement satisfaite, et par l'organisation impeccable du concours, et par les résultats de son propre élevage : Bintse des Dolines est classée 1^{re} au Régional dans la catégorie 2 ans. À noter la prestation d'Assika d'Alauze de Jc et M. Maurin, 1^{re} des 3 ans. Quant à Didier Bécharde il sait

qu'Arouane d'Alauze, un entier de 3 ans classé 1^{er}, a un bel avenir. Les poulinières suitées (avec leur poulain) ont été comme d'habitude plébiscitées. Rappelons que l'élevage est indissolublement lié à la course. Une partie des animaux ira chez des particuliers mais certains seront les cracks de demain à 7,8,9 ans sur les grandes épreuves d'endurance européennes et même mondiales. À préciser comme le dit Jean Louis un éleveur, ancien des haras d'Uzès, c'est outre la beauté, l'allure, sur la selle qu'on peut juger.

De notre correspondant à Ispagnac
Jean-Louis Peyre

Ludovic Saroul termine premier des 120 km

Tico Tica était en train de prendre un repos bien mérité dans un coin de pré d'Ispagnac. La belle jument bai de 9 ans a réussi une très belle course d'endurance, ce jeudi 4 juillet, lors des 120 km d'Ispagnac. 44 concurrents au départ sur le site du pré Morjal pour un parcours en 4 étapes avec 3 arrêts à la Fichade et l'arrivée à Ispagnac. Le cavalier, Ludovic Saroul, affiche, lui, un grand sourire puisqu'il est arrivé premier de l'épreuve. Il a même adopté un train très remarquable avec 19,95 km/h de moyenne ! À 15h 16, il passait la ligne d'arrivée sous les applaudissements des spectateurs. « J'étais très serein pour la jument », expliquait-il. Il vantait également le parcours, montagneux, qui rend sa performance encore plus impressionnante. Il est un habitué de la région puisqu'en 2001, il remportait les 160 km de Florac, cette fois-là. « Mais je suis plus à l'aise sur ce circuit-là ». L'Espagnol David Serrano Pellicer est arrivé 2 minutes et 53 secondes plus tard, avec une moyenne de 19,8 km/h sur Doctor del Riaral. Enfin, en troisième position, la Française Ambre Boiral arrive 17 minutes et 46



secondes derrière le premier avec une moyenne de 19,03 km/h sur Riyana du Beyrac.

Reportage
par Solange van der Zwaag